

Mamiya RZ 67

La sensualité du grand format

Par son prix, le RZ 67 sort quelque peu de la définition de l'Appareil Européen de l'Année. Il est toutefois bon que les appareils grand public se frottent de temps à autre aux vrais boîtiers «pro».

La bête est massive. Rien de changé pour les utilisateurs du RB. Dame, c'est qu'il faut bien loger le miroir, le verre de visée et le dos rotatif. Et tout ça en 6x7 cm, qui n'est pas un format «jeune fille» (hormis nageuse de RDA).

Rien de changé, disions-nous? Apparence bien trompeuse: le levier d'armement assure à présent l'avance automatique du film ce qui autorise la motorisation (1 1/3) et du même coup la commande à distance, qu'apprécient portraitistes et photographes animaliers.

L'emploi à main levée est également beaucoup plus facile et plus rapide, même en l'absence du moteur. Une métamorphose. De gros bidule lourdingue visé sur son pied de studio, le RZ acquiert une personnalité d'appareil de reportage d'extrême, que l'on n'osait espérer. Il était temps; avec le Bronica, le 6x7 se met au régime, et la concurrence devient nettement plus rude.

Le RZ conserve cependant l'avantage exclusif de la disposition la plus logique: dos interchangeables et rotatifs, pour passer du format vertical au format horizontal. Avec à présent, rappel du cadrage dans la visée par des volets automatiques. Toutes les sécurités sont conservées contre les fausses manœuvres, rendues possibles par les dos interchangeables et les volets de protection (enfin un emplacement prévu pour ranger ces derniers).

Grâce à l'emploi de l'électronique et de plots de liaison objectif-boîtier et boîtiers, la manipulation est grandement facilitée et les risques de fausse manœuvre quasiment éliminés. Ainsi, l'affichage de sensibilité s'effectue sur chaque dos. Le diaphragme choisi est transmis au prisme-posemètre pour la mesure à pleine ouverture. Notre seule critique concerne le prisme-posemètre. Non qu'il soit mal conçu, il est au contraire remarquable avec sa double mesure sélective et pondérée. Mais seulement semi-automatique. Pour l'automatisme, il faudra doubler la dépense. Et pour la mesure TTL des flashes de studio, il faut

attendre. Alors qu'il serait si facile, électronique oblige, de regrouper toutes les fonctions dans un seul et même viseur.

De même, une photodiode dans la chambre reflex assurant l'automatisme TTL avec un flash de reportage (une torche NG 45...) serait la bienvenue. Facile à rajouter et bon marché, elle ferait du RZ une redoutable bête de reportage pour les spécialistes de la photo de mariage et de la photo industrielle sur le terrain. Les nouveaux objectifs RZ à obturateur électronique (8s à 1/400s pose B) offrent des ouvertures intéressantes

pour le format (f/2,8 de 110mm), mais les anciens objectifs RB, ainsi que les dos, peuvent être utilisés sur le RZ. Une heureuse compatibilité qu'apprécieraient tous les férus du moyen format.



Nous aimons

*Les liaisons électroniques objectif-boîtier-prisme-dos.
La nouvelle gamme d'objectifs.
Le levier d'armement unique.
La motorisation.
La commande à distance IR.*

Nous aimons moins

*L'absence de mesure automatique TTL avec un flash de reportage.
L'absence d'un viseur Auto-sensibilité-auto-flashmètre pour torches de studio.*

PHOTO Magazine

Octobre 1985

